

Ecrit par le 2 juillet 2026

Une 1re en Vaucluse : 'Terres de demain', les Assises de l'Agriculture au Château de Beaucastel



Organisées par *La Provence* et [Le Crédit Agricole](#) chez la [Famille Perrin](#), ces rencontres-débats sur les enjeux de l'agriculture et la viticulture de demain ont été l'occasion de faire le point sur le changement climatique, les attentes des consommateurs et la transition environnementale avec des paysans, des élus et des représentants de l'[INRAE](#) et du [Canal de Carpentras](#).

« L'eau et les agriculteurs » ou encore « Économie agricole et viticole face aux nouveaux défis » ont été

Ecrit par le 2 juillet 2026

les sujets abordés notamment par [Franck Alexandre](#), Président du Conseil d'Administration de la [Caisse d'Épargne](#), d'[Isabel Ferrando](#), propriétaire du Domaine réputé de [Saint-Préfert](#) à Châteauneuf-du-Pape, de [Nicolas Paget](#), le maire de Courthézon, de [Bénédicte Martin](#), vice-présidente de la [Région Sud](#), en charge de l'agriculture, la viticulture, de la ruralité et du terroir et de Christian Mounier, vice-président du [Conseil Départemental de Vaucluse](#) et fils de paysans.

Au cours des échanges animés par le directeur de la rédaction de *La Provence*, [Olivier Biscaye](#), venu de Marseille et en présence de la directrice départementale du journal, [Mélanie Ferhallad](#), Nicolas Paget a insisté sur « le lieu emblématique où nous nous trouvons, le Château Beaucastel, une propriété d'exception connue dans le monde entier pour sa production de Châteauneuf-du-Pape. Ici, l'eau et sa raréfaction est un sujet majeur, comme l'innovation, la pression foncière. Nous devons éviter une urbanisation excessive pour préserver les mètres carrés agricoles. » Il a aussi parlé de remembrement. « Depuis la construction de la ligne TGV Med en 2000 qui a redessiné les paysages de la Vallée du Rhône, nos parcelles sont trop petites, entre 2 000 et 3 000m², il faut au minimum 3 à 5 hectares pour que passent les engins agricoles d'aujourd'hui. Donc nous devons tous travailler ensemble pour avancer. »

L'agriculture, 1^{re} économie de Vaucluse

En l'absence des présidentes régionale et départementale de la [Chambre d'Agriculture](#), c'est Christian Mounier qui a rappelé que l'activité agricole au sens large (fruits, légumes et vignes) est la 1^{re} économie de Vaucluse (1 106M€ de chiffre d'affaires et 12 700 emplois). Il a aussi mis en évidence le rôle incontournable du Barrage de Serre-Ponçon, non seulement comme producteur hydroélectrique, comme infrastructure touristique mais aussi dans l'irrigation avec une retenue d'eau de 1,272 km³ (milliards de m³) et un débit de la Durance de 80m³/seconde, sans oublier le projet HPR ([Hauts de Provence Rhodanienne](#)) dans le Nord Vaucluse.

« Nous devons nous adapter au marché. »

Franck Alexandre

Franck Alexandre, le vigneron-banquier a lui aussi parlé de la nécessité de remembrer les terres dans le Vaucluse où la surface moyenne des parcelles est de 23 hectares. Il a évoqué le besoin de cultiver d'autres espèces comme les pistaches et les grenades, économes en eau. Et parlé des vins qu'attend le consommateur. « Nous devons nous adapter au marché. Aux rouges trop lourds, trop alcooleux, les jeunes préfèrent des vins plus légers, plus frais. » Il a aussi évoqué une structure qui entre 1963 et 2014 a façonné le territoire, la DATAR (Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale), à l'époque d'Olivier Guichard, Jérôme Monod, Philippe Lamour, Edgar Pisani. « Il suffisait d'un ou deux coups de fil à Paris pour peser sur les décisions qui nous concernaient ici, dans le Sud. Maintenant on a perdu un peu de notre influence dans les ministères de la capitale, même si on est toujours en relation avec la préfecture qui fait remonter les dossiers. »

Ecrit par le 2 juillet 2026



Au Château de Beaucastel, 'Terres de Demain', les 1res Assises Agricoles. ©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Réduire la consommation d'eau...

De son côté, [André Bernard](#), ancien président de la Chambre Régionale d'Agriculture et actuel président du Canal de Carpentras, a évidemment, parlé de l'énorme projet HPR à 480M€ pour irriguer 22 000 hectares sur 81 communes du Nord Vaucluse et du Sud Drôme. « Nous avons absolument besoin d'irrigation tout en divisant par deux la consommation d'eau. Nous avons déjà montré notre adaptation avec le goutte à goutte puisque nous avons déjà fait baisser la consommation par 10. »

André Chanzy qui est directeur de recherche à l'INRAE d'Avignon, a évoqué la « plasticité » des plantes. « Depuis le 1er épisode de sécheresse en France qui remonte à 1976 — à l'époque on ne parlait pas encore de canicule comme aujourd'hui 50 ans après — on avait remarqué que la croissance des arbres avait ralenti. Depuis, on a évolué, grâce effectivement au goutte à goutte qui renforce le système

Ecrit par le 2 juillet 2026

racinaire. Par capillarité, l'humidité se maintient, on sait la piloter, la contrôler, mesurer le taux d'hygrométrie à la goutte près. Mais paradoxalement en enterrant les tuyaux et les canalisations en profondeur, les oiseaux comme les insectes, les plantes et la biodiversité ont du mal à profiter de l'eau pour survivre. Il faut neutraliser cet effet pervers pour maintenir l'écosystème. »

...tout en résistant à la sécheresse

De son côté Bénédicte Martin, la conseillère régionale a, elle aussi, évoqué le rôle d'accompagnement que joue la région Provence-Alpes-Côte d'Azur auprès des paysans, « pour une agriculture durable, viable, de qualité et compétitive. » Elle a évidemment parlé du rôle crucial de l'eau, « C'est une question de survie qui conditionne tout, la production agricole et viticole comme les paysages qui attirent des touristes du monde entier. C'est pourquoi nous participons à toutes les expériences, par exemple au vignoble de Piolenc, avec des espèces résistantes à la sécheresse comme aux maladies et des panneaux photovoltaïques orientables pour protéger les feuilles de vigne des rayons intenses du soleil. Et d'insister sur la nécessité de programmer un calendrier d'investissements année après année pour le lourd, très lourd financement du projet HPR, en ces périodes d'endettement maximum de la France.

« L'eau, c'est une question de survie. »

Bénédicte Martin

En marge des débats, Isabel Ferrando a alerté sur l'impact de la canicule sur les prochaines vendanges. « La maturité des vignes avance à la vitesse grand V, sur notre vignoble, on va devoir entamer la récolte dès le 10 août. Le problème, c'est de recruter du personnel aussi tôt. Or, la MSA (Mutualité sociale agricole) couvre tous les paysans, salariés ou pas, pour l'ensemble des branches de la Sécurité Sociale : maladie, famille, vieillesse, accidents du travail, maladies professionnelles, insertion, sécurité au travail et embauche. Justement, c'est là que le bât blesse. Ici, dans le Vaucluse, c'est le seul département du Sud qui fonctionne ainsi, elle considère que la prestations de service est une forme de concurrence à l'interim. Elle doit se limiter à des tâches extrêmement qualifiées sinon c'est de l'interim caché, du travail dissimulé. Moi, je supervise les saisonniers quand ils arrivent à Saint-Préfert, je leur explique ce qu'ils doivent faire et je leur fournis le matériel nécessaire. C'est à nous de faire les contrats à la place de la MSA, de vérifier leur identité, de les déclarer, c'est kafkaïen face à l'avancement de la date des vendanges et surtout face à la pénurie de main d'oeuvre. J'en ai parlé à France Travail et à Monsieur le Préfet, j'espère que tout va rentrer dans l'ordre rapidement. »

Le Château de Beaucastel a accueilli ces 1res Assises de l'Agriculture

Ces 1res Assises de l'Agriculture ont été l'occasion de rencontrer « l'âme de ce lieu », Jean-Pierre Perrin, qui, avec son frère François, représente la 4e génération de propriétaires de ce domaine d'exception, le Château de Beaucastel qui date de 1549 et qui a fait l'objet de travaux qui ont duré 7 ans. « Je suis un

Ecrit par le 2 juillet 2026

paysan, j'ai les pieds sur terre. Notre but n'était pas de faire flamboyer, briller cette propriété, d'impressionner. Au contraire, on a pensé à ce que vivraient nos petits-enfants quand le climat aura encore changé. Du coup, on a pensé à une climatisation naturelle, avec une cave de vinification adaptée au climat à venir. On a fait tous ces travaux pour être en phase avec le futur. Le beau, on s'en fout. Nous on a voulu faire mieux avec moins. Ici, pas de béton, pas de ferrailles pour l'armer, de la terre et de la pierre. » Les argiles ont été utilisées pour le pisé.

Quand Jean-Pierre Perrin, son frère François et leurs enfants ont décidé d'entamer des travaux, ils ont demandé à une agence de lancer le concours international d'architectes. Parmi les 1 360 propositions, une a émergé du lot, celle de l'architecte indien Bijoy Jain qui travaille sur des maquettes, pas des dessins et qui prend en compte les techniques de construction locales comme les matériaux, en une relation terre - forme - histoire. Il a été choisi avec un autre architecte, [Louis-Antoine Grégo](#), dont le cabinet est installé à Avignon.

Jean-Pierre Perrin, poursuit : « On est parti d'une feuille blanche. C'était en plein Covid. Avec les garanties décennales, les assureurs ont mis deux ans pour accepter le contrat. Le risque supplémentaire, c'est qu'en période de confinement, de France au ralenti, les entreprises choisies ne savaient pas combien de temps cela allait durer, finalement tout le monde a signé. Et les taux d'intérêt étaient ridiculement bas, du coup ça a coûté (un peu) moins cher. L'architecte indien qui a été choisi n'avait jamais fait de cave, mais il est diplômé de l'Université Saint-Louis de Washington et donne des cours à Zurich, à New-York. »

« Je suis paysan et à 82 ans, j'entend le rester, j'ai horreur du superficiel, du clinquant. » Dans cette famille où on fait du vin bio et biodynamie sur une centaine d'hectares dans une démarche naturelle, les 6 000m² de bâtiments beiges et ocres ont été préservés, 4 000m³ de cave ont été creusés, la terre, le sable et les galets conservés pour être réemployés. « Du coup on a évité une noria de camions, de pollution sonore, visuelle, de poussières et de vibrations au milieu du vignoble », ajoute le patriarche. À 9m sous terre, se trouve un bassin de 2 000m³ où les eaux de pluie sont filtrées et où le mistral s'engouffre et refroidit le chai. Entre vignes, oliviers, chênes-truffiers, pins, cyprès, essences méditerranéennes se sont fait leur place.

Ecrit par le 2 juillet 2026



Jean-Pierre Perrin, 4e génération à Beaucastel

Ecrit par le 2 juillet 2026



César, Thomas et Cécile, la 5e génération à Beaucastel

©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

L'un des fils de Jean-Pierre Perrin, Marc, qui a rencontré un ami commun de Brad Pitt et Angelina Jolie, a été chargé par le couple-star en 2011 de s'occuper du Château de Miraval dans le Var où ils sont associés. Un partenariat qui a permis de voir l'acteur en chair et en os sur l'AOC Châteauneuf-du-Pape. Mais Jean-Pierre Perrin reste humble et discret. « Ici, pas de cars de touristes. Pas de caveau de vente. On reçoit les visiteurs uniquement sur rendez-vous pour leur parler de notre savoir-faire. On souhaite simplement leur inoculer notre passion du vin. » Sur les 13 cépages utilisés par Beaucastel pour ses assemblages, le rouge compte un pourcentage de 30% de Mourvèdre, sans doute ce qui le rend unique. Chaque année 600 000 bouteilles sont produites à Courthézon.

Le Château de Beaucastel a reçu en 2025 le Prix AMO de l'[Association Architectes et Maîtres d'Ouvrage](#) pour cette réalisation « exemplaire » par son innovation, sa qualité et son engagement environnemental.

Ecrit par le 2 juillet 2026



Le Château de Beaucastel. ©Famille Perrin

Travaillan : l'agrivoltaïque à la rescousse des vins de demain

Ecrit par le 2 juillet 2026



[Enedis](#) vient de raccorder le plus grand site agrivoltaïque sur vignes de la Vallée du Rhône. Implanté sur [le domaine André Brunel](#) à Travaillan, il s'étend sur une surface de 3,3 ha pour une puissance installée raccordés au réseau public de distribution de 2,8MW. Cela représente l'équivalent de la consommation électrique d'environ 1 000 foyers.

Mené dans un environnement agricole nécessitant une attention particulière à la préservation des cultures viticoles et à la prise en compte des contraintes du terrain, le projet a aussi nécessité une extension de 800 mètres de réseau HTA (lignes moyenne tension) en souterrain.

Ecrit par le 2 juillet 2026



Lors de l'inauguration du site (de gauche à droite) : Lucien Stanzione (sénateur du Vaucluse), Jean-Dominique Artaud (maire d'Orange), Fabrice Brunel (vigneron propriétaire du domaine André Brunel), Julien Merle (président de la Communauté des communes Aygues Ouvèze en Provence), Isabelle Daladier-Martin (maire de Travaillan), Jean-Baptiste Baldi (directeur territorial d'Enedis dans le Vaucluse), Delphine Guinet (responsable d'activité photovoltaïque Eiffage Energie Systèmes) et Cécile Magherini (directrice de Sun'Agri).

La viticulture dans une nouvelle ère

Outre la production d'électricité, cette installation agrivoltaïque sur une parcelle en reconquête viticole après des années de friche doit aussi permettre à la vigne de mieux résister aux défis climatiques (protection des cultures lors des gels printaniers, réduction des besoins en eau, limitation des effets des fortes températures...). Cette technologie pourrait aussi améliorer la qualité du vin en limitant le taux de sucre et d'alcool.

« Dans un marché du vin en souffrance, le blanc tire son épingle du jeu, c'est un vin moins alcoolisé qui se boit plus facilement, [explique Fabrice Brunel](#), à la tête de l'exploitation familiale depuis 5^e génération, auprès de [Sun'Agri](#), pionnier de l'agrivoltaïsme ayant aussi accompagné le projet. Grâce à la protection de ces panneaux, on peut faire varier l'ensoleillement en le protégeant des fortes chaleurs, ce qui permet de sortir des vins très équilibrés entre 12 et 13 degrés qui correspondent plus à l'attente des consommateurs. »

Ecrit par le 2 juillet 2026

Une zone témoin de 2,3ha cultivée à l'identique sans panneaux photovoltaïques a d'ailleurs été aussi prévue pour mesurer objectivement les bénéfices du dispositif.
Par ailleurs, le site est également un terrain d'expérimentation pour de nouvelles technologies agricoles, avec notamment un robot planteur autonome utilisé pour la première fois en France

Ecrit par le 2 juillet 2026



Ecrit par le 2 juillet 2026

Crédit : Facebook Domaine André Brunel/DR

Ecrit par le 2 juillet 2026



Ecrit par le 2 juillet 2026

Crédit : Facebook Domaine André Brunel/DR

Ecrit par le 2 juillet 2026



Écrit par le 2 juillet 2026

Crédit : Facebook Domaine André Brunel/DR

Travaillan : un village à énergie positive

« Ce projet contribue concrètement au développement d'une production électrique locale, décarbonée, au service du territoire vauclusien, se félicite le gestionnaire du réseau de distribution d'électricité. À terme, les panneaux photovoltaïques du site de Travaillan produiront davantage que la consommation électrique de la commune, faisant de cette dernière un village à énergie 'verte' positive. »

40M€ d'investissement en 2025 en Vaucluse

« Que ce soit de la production d'électricité locale ou de l'électrification des usages en remplacement du gaz ou du pétrole, tout ce qui va dans le sens de la souveraineté énergétique sert l'intérêt général, rappelle [Jean-Baptiste Baldi](#), directeur territorial d'Enedis dans le Vaucluse. C'est aussi cela pour Enedis, être une entreprise à mission déterminée chaque jour à remplir sa mission de service public. »

Pour rappel, Enedis a procédé à 40M€ d'investissement en 2025 en Vaucluse pour maintenir et développer le réseau électrique local qui s'étend sur 15 170km desservant 147 communes dans le département.

Au total, le groupe dispose de 330 salariées en Vaucluse, répartis dans au sein du siège avignonnais ainsi que 4 sites techniques à Apt, Carpentras, Lourmarin et Valréas.

(Vidéo) Terroirs en Fête, la plus belle célébration agricole de Vaucluse au Parc de l'Arbousière

Ecrit par le 2 juillet 2026



Le rendez-vous agricole annuel [Terroirs en Fête](#), organisé par le [Département de Vaucluse](#), se tiendra ces samedi 13 et dimanche 14 juin au Parc de l'Arbousière à Châteauneuf-de-Gadagne. La blogueuse culinaire Mercotte sera la marraine de cette nouvelle édition.

Sur 4 hectares arborés de Châteauneuf-de-Gadagne, 140 producteurs, artisans de bouche et éleveurs seront là, 150 animaux (cochons, poneys, moutons, brebis), une douzaine de food-trucks et restaurants, 5 brasseries, 2 bars à vins et un 2e parking gratuit pour 1 500 places de stationnement avec navettes pour fluidifier les allers-retours avec ce marché provençal à ciel ouvert.

Ecrit par le 2 juillet 2026



Durant 14 ans, la marraine de l'édition Mercotte a été jurée de l'émission Le Meilleur Pâtissier, sur M6, au côté de Cyril Lignac. Durant tout un week-end, elle ira à la rencontre des exposants et du public. ©CD84

Les visiteurs pourront faire le tour des stands et leurs emplettes en miel, huile d'olive, charcuterie, vin, fruits, sirops, confitures de La Roumanière, Pac à l'eau de la Distillerie A. Blachère, croquants de Velleron et nougats de Valréas. Et des vélos-cargos livreront leur cabas au plus près de leur véhicule.

Ecrit par le 2 juillet 2026



2 juillet 2026 |

Ecrit par le 2 juillet 2026



Ecrit par le 2 juillet 2026



Ecrit par le 2 juillet 2026



©Cyril Cortez - Département de Vaucluse

L'agriculture vauclusienne mise en lumière

Après le mot de bienvenue du nouveau maire Franck Aimadieu, c'est Sophie Vache, Présidente de la [Chambre d'Agriculture](#) qui a évoqué « un évènement qui met en valeur les meilleurs produits du territoire et montre que les paysans savent d'adapter aux aléas climatiques. » Nicolas Berger, Président du Comité de Promotion insiste : « Malgré la crise qui touche toutes les productions, nous faisons rayonner le Vaucluse par la qualité de ses fruits et légumes, son melon de Cavaillon, sa fraise de Carpentras, sa cerise de Venasque, son ail de Piolenc, ses pistaches du Ventoux, ses vins de la Vallée du Rhône et du Luberon et nous entretenons le paysage qui attire autant de touristes. »

Ecrit par le 2 juillet 2026

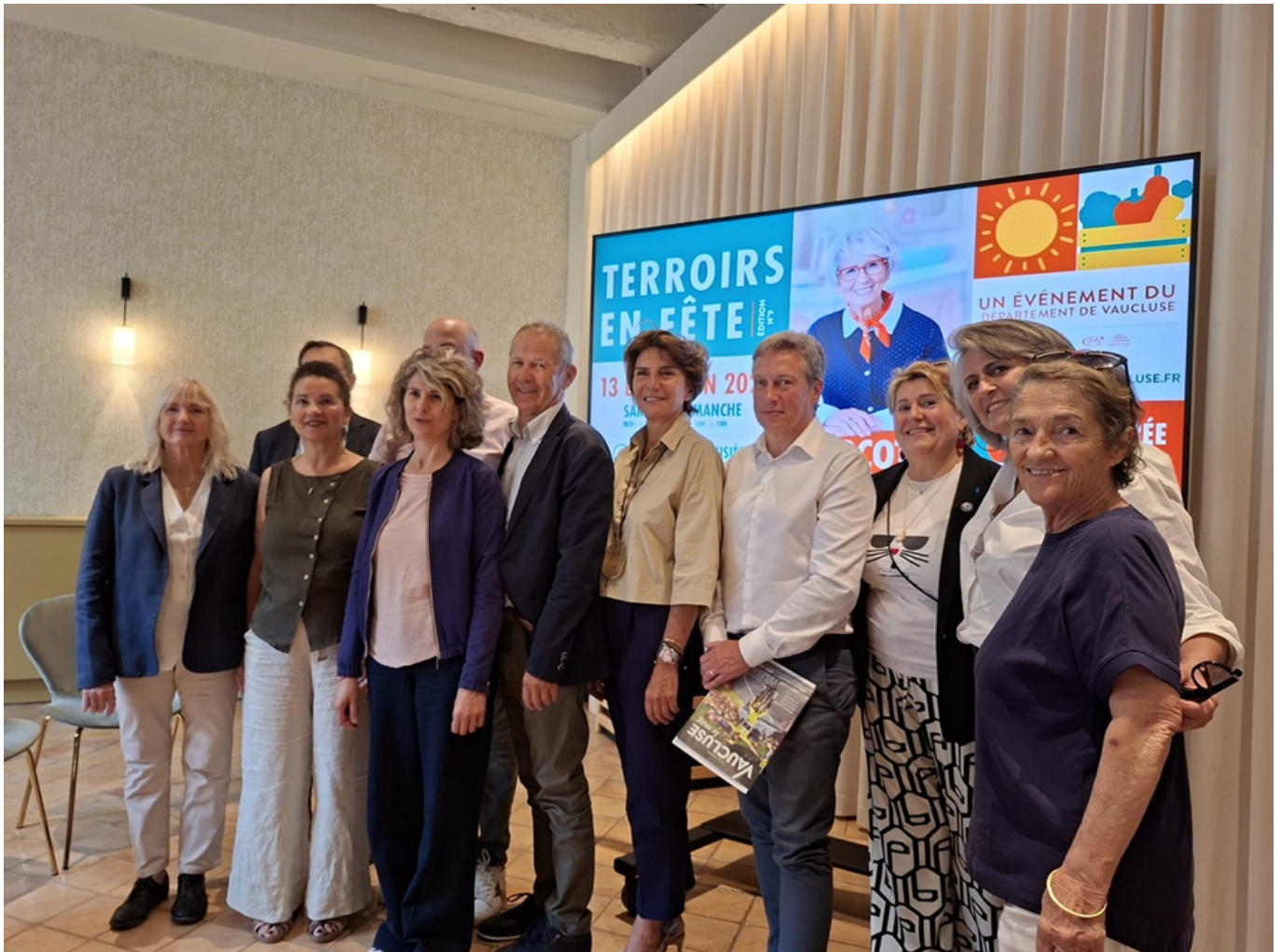
« L'agriculture et l'artisanat sont les deux piliers inséparables de notre identité provençale. »

Valérie Coissieux

La [Chambre des Métiers et de l'Artisanat](#) aussi sera là comme l'a dit [Valérie Coissieux](#), sa Présidente lors de la présentation de la 9e édition de Terroirs en Fête. « Être ici avec le Département de Vaucluse et la Chambre d'Agriculture rappelle une évidence : l'agriculture et l'artisanat sont les deux piliers inséparables de notre identité provençale. Quand notre terre produit l'excellence, les mains de nos artisans la subliment. Cette fête est un accélérateur de visibilité, ce n'est pas qu'un lieu de vente, c'est une opportunité de rencontre, d'échange. Nous proposerons un 'Mur des savoir-faire' sur les métiers (brasseurs, confiseurs, pâtisseries, traiteurs). Mais aussi un jeu le 'Quizz de l'artisanat', des ateliers sur la fabrication d'un gibassier, d'un cookie sans gluten. Bref, nous serons là pour valoriser le goût. »

Dominique Santoni, la Présidente de l'exécutif vauclusien s'est félicitée de cette initiative, « la plus belle fête de l'année pour l'agriculture. Elle permet d'aller toujours plus loin, d'éduquer les jeunes qui sont les consommateurs de demain, de transmettre un savoir-faire, de voir la transformation entre le champ et l'assiette, le fruit et le dessert. Derrière chaque métier, il y a un homme, une femme. La carte des 151 communes du département, c'est une authentique géographie sentimentale de notre territoire. »

Ecrit par le 2 juillet 2026

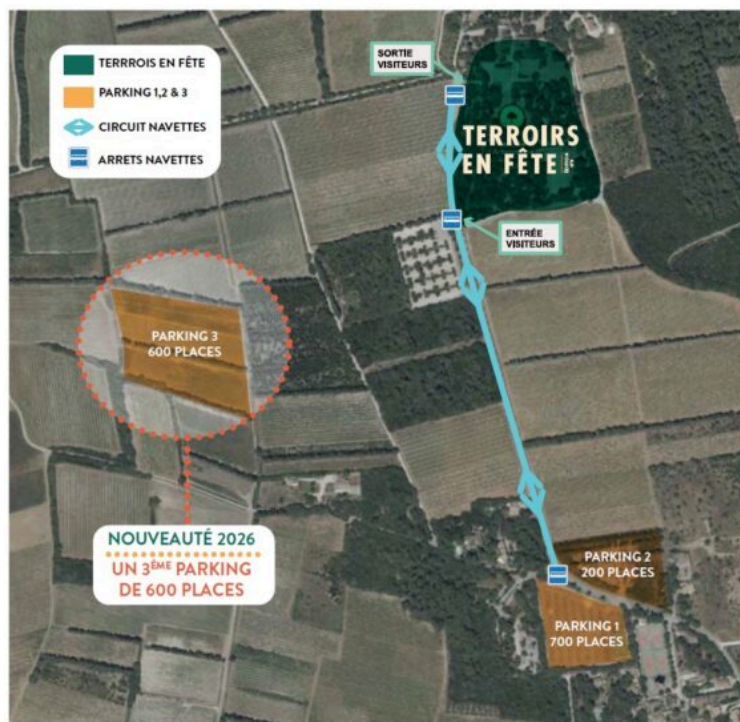


La présidente Dominique Santoni entourée d'élus du Département et des présidentes de la Chambre d'Agriculture Sophie Vache et de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat Valérie Coissieux lors de la présentation de la 9e édition de Terroirs en Fête. ©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Mercotte, marraine de l'édition 2026

La mascotte de ces Terroirs en Fête, après Glenn Viel et Pierre Gagnaire, la marraine 2026 sera Mercotte, jurée du *Meilleur Pâtissier* sur M6. Une autodidacte éclairée, une ambassadrice de la gourmandise attachée aux produits de qualité et au travail bien fait qui font de la France une terre de gastronomie reconnue dans le monde entier.

Ecrit par le 2 juillet 2026



©D84

600 NOUVELLES PLACES DE STATIONNEMENT POUR UN TOTAL DE 1500 EMPLACEMENTS

Un parking gratuit supplémentaire pour cette édition.

Avec ses 600 places situées juste à côté de la fête, il vient répondre à une vraie demande liée au succès de l'événement : stationner son véhicule à proximité

Finis les recherches de places et les bouchons, l'accès devient plus simple et fluide.

Un événement familial

Côté animations, un Salon des vins et spiritueux avec 25 vignerons et distillateurs et un concours de dégustation, un autre pour les tartes à la fraise et un 3e pour les burgers, des démonstrations culinaires, des musiciens pour la soirée de samedi.

Comme c'est une fête gratuite et familiale, pour les pitchouns sont prévus une ferme et une ruche pédagogiques, un parcours d'accrobranche, un espace draisiennne, une grande roue et un manège à propulsion parentale. Avec un programme aussi riche et divers, la fréquentation pourrait bien battre des records !

Pour accéder au programme complet, [cliquer ici](#).

Horaires : samedi 13 de midi à minuit & dimanche 14 de 10h à 18h

Ecrit par le 2 juillet 2026

Olivier Galzi à la rencontre des producteurs locaux



À l'occasion des Marchés du soir des producteurs, organisés par la [Chambre d'agriculture de Vaucluse](#), le nouveau maire d'Avignon [Olivier Galzi](#) est allé à la rencontre des agriculteurs locaux, membres du réseau [Bienvenue à la ferme Vaucluse](#), sur les marchés du soir de Montfavet et Avignon au cours du mois de mai.

Accompagné de Sophie Vache, la présidente de la Chambre, mais aussi d'élus comme [Bénédicte Martin](#), vice-présidente de la [Région Sud](#) en charge de l'Agriculture, de la viticulture, de la ruralité et du terroir, et [Christian Mounier](#), vice-président du Conseil départemental de Vaucluse en charge de l'Agriculture, Olivier Galzi a pu être témoin du succès de ces marchés, mais aussi échanger avec les producteurs.

Ecrit par le 2 juillet 2026



Ecrit par le 2 juillet 2026



Ecrit par le 2 juillet 2026



Ecrit par le 2 juillet 2026

©Camille Coulange - Chambre d'agriculture de Vaucluse

Les marchés du soir des producteurs de Vaucluse ont lieu :

- à Avignon les lundis de 17h à 19h (Allées de l'Oulle)
- à Châteauneuf-de-Gadagne les mardis de 17h à 19h (Plateau de Campbeau)
- à Pernes-les-Fontaines les mercredis de 18h à 20h (Place Frédéric Mistral)
- à Cavillon les jeudis de 16h à 18h30 (Rue Alphonse Jauffret)
- à Montfavet les vendredis de 16h30 à 19h (Place de l'Église)

La Chambre d'agriculture de Vaucluse célèbre ses Marchés du soir à Cavillon

Ecrit par le 2 juillet 2026



Les Marchés du soir des producteurs de Vaucluse ont repris du service au cours du mois d'avril. Pour célébrer cette nouvelle saison, la [Chambre d'agriculture de Vaucluse](#) organise un rendez-vous festif lors du prochain Marché du soir de Cavailon ce jeudi 7 mai.

Ce jeudi, à l'occasion du Marché du soir de Cavailon, qui a lieu tous les jeudis au Grenouillet, la Chambre d'agriculture de Vaucluse organise un rendez-vous festif avec des produits frais et locaux à la vente comme des fraises, des asperges, les premières cerises de la saison et autres fruits et légumes et produits du marché. L'occasion pour les habitants de venir échanger avec les agriculteurs et agricultrices de la commune et du réseau Bienvenue à la Ferme.

Des animations ludiques et une tombola du marché seront aussi prévues au programme, mais également un buffet offert par la Chambre d'agriculture de Vaucluse et la Ville de Cavailon.

Jeudi 7 mai. De 16h à 18h30. Rue Alphonse Jauffret. Cavailon.

Les marchés du soir des producteurs de Vaucluse ont lieu :

- à Avignon les lundis de 17h à 19h (Allées de l'Oulle)
- à Châteauneuf-de-Gadagne les mardis de 17h à 19h (Plateau de Campbeau)

Ecrit par le 2 juillet 2026

- à Pernes-les-Fontaines les mercredis de 18h à 20h (Place Frédéric Mistral)
- à Cavailhon les jeudis de 16h à 18h30 (Rue Alphonse Jauffret)
- à Montfavet les vendredis de 16h30 à 19h (Place de l'Église)

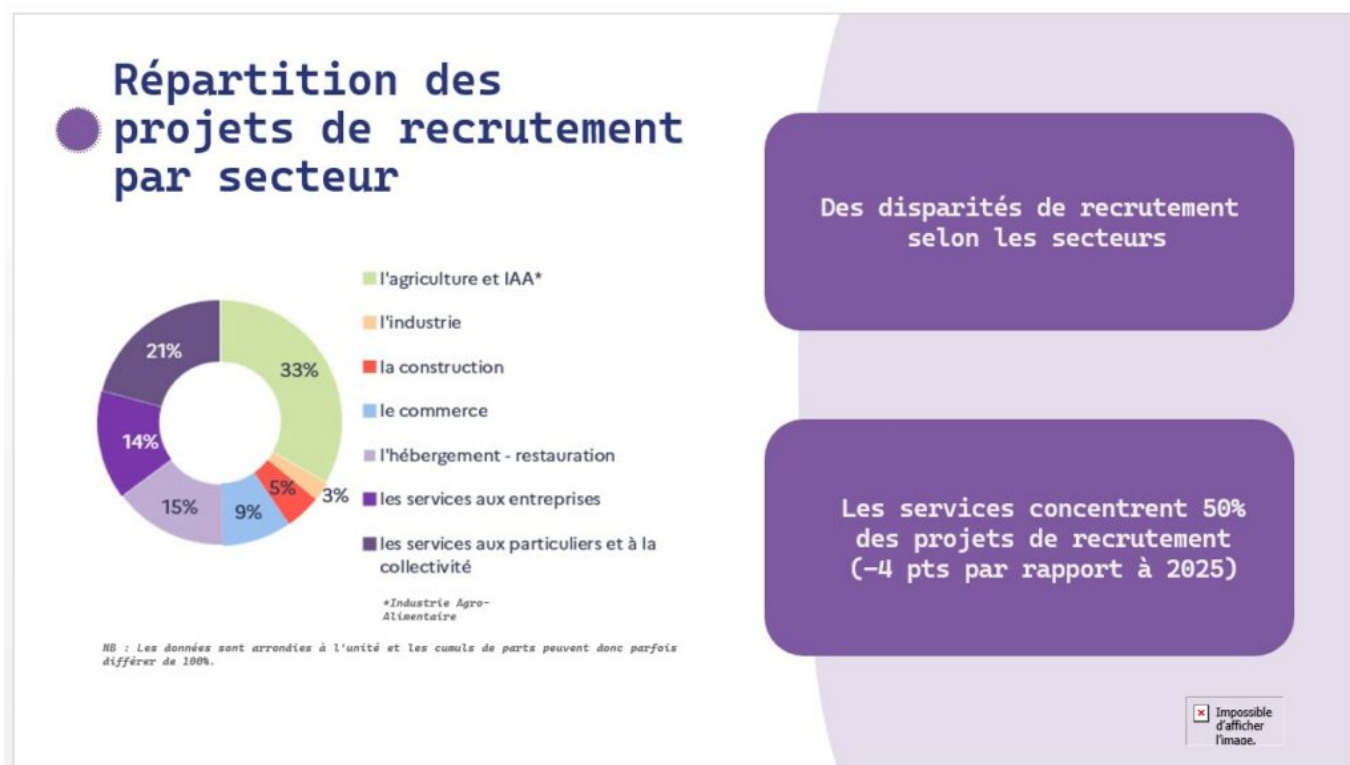
Pourquoi les entreprises recrutent... et peinent encore à embaucher



« Avec 28 900 projets de recrutement en 2026 (-2% sur un an par rapport à l'an passé), le Vaucluse confirme une dynamique d'embauche soutenue mais profondément marquée par la saisonnalité (59% des intentions, +8 points), relate [Aude Fredenucci](#), directrice de [France travail Vaucluse](#). Si 35% des recrutements restent jugés difficiles (en recul de 8 points), le territoire bénéficie d'un tissu de TPE-PME (Très petites et moyennes entreprises) particulièrement actif (27% des établissements recruteurs). En parallèle, 62 540 demandeurs d'emploi sont inscrits en catégories A, B et C, un chiffre en baisse de 1,2% sur un an. » Entre demandes sectorielles et innovations de recrutement, France Travail redessine les équilibres du marché local.

Ecrit par le 2 juillet 2026

À rebours d'une lecture strictement conjoncturelle, le Vaucluse affiche une forme de résilience. Certes, les intentions d'embauche reculent légèrement, mais elles demeurent à un niveau élevé, portées par un tissu économique diffus et agile. Le département compte 18 800 établissements pour 144 400 emplois salariés dans le secteur marchand, confirmant une structure dominée par les petites entreprises. « On a quand même 27% des établissements qui envisagent de recruter, ce qui est un peu au-dessus de la région. C'est inhabituel pour le Vaucluse, et plutôt encourageant », souligne Aude Fredenucci, directrice de France Travail Vaucluse.



Une économie largement saisonnière

C'est la signature du territoire : près de 6 recrutements sur 10 sont saisonniers. Trois grands secteurs structurent cette économie : Agriculture et industrie agroalimentaire (33% des projets) ; Services aux particuliers (21%) et Hôtellerie-restauration-tourisme (15%). «On est à 59% de projets de recrutement saisonniers. C'est très symptomatique de l'emploi dans le Vaucluse et des secteurs qui recrutent », analyse la directrice. Mais cette saisonnalité évolue : «Les secteurs, notamment l'hôtellerie-restauration, ont fait évoluer leurs pratiques, ils sont plus ouverts aux compétences et travaillent davantage leur attractivité».

Des tensions qui se desserrent

Longtemps point noir du marché de l'emploi, les difficultés de recrutement reculent : 35% des projets sont jugés difficiles, soit 8 points de moins en un an. «On recule de 8 points, c'est plutôt très positif», insiste Aude Fredenucci. Résultat ? Les taux de pourvoi progressent nettement : 86,8% dans l'hôtellerie-

Ecrit par le 2 juillet 2026

restauration ; 82,3% dans le commerce et 79,5% dans l'agriculture et l'agroalimentaire. «Un employeur a aujourd'hui quatre chances sur cinq de pourvoir son recrutement via France Travail Vaucluse, souvent en moins d'un mois,» précise-t-elle.

Ecrit par le 2 juillet 2026



LES CHIFFRES CLÉS DE LA DIRECTION DÉPARTEMENTALE DU VAUCLUSE

Au quatrième trimestre 2025

STATISTIQUES ET INDICATEURS

Structure de la population totale (estimation 2025)

En DT du Vaucluse

5 733 700 +0,4% sur cinq ans

✓ Part de 52% +0,4% sur cinq ans Part de 48% +0,4% sur cinq ans

✓ Selon les tranches d'âge (en part / évolution sur cinq ans)
 ○ Moins de 25 ans : 27%
 ○ 25 à 49 ans : 28%
 ○ 50 ans et plus : 45%

En savoir plus :
 > Data emploi : Population

En région Provence-Alpes-Côte d'Azur

5 241 600 +0,6% sur cinq ans

✓ Part de 52% +0,5% sur cinq ans Part de 48% +0,6% sur cinq ans

✓ Selon les tranches d'âge (en part / évolution sur cinq ans)
 ○ Moins de 25 ans : 26%
 ○ 25 à 49 ans : 29%
 ○ 50 ans et plus : 45%

Structure de la population active (année 2022)

En DT du Vaucluse

251 000 -1,2% sur cinq ans

✓ Part de 49% -1,0% sur cinq ans Part de 51% -1,3% sur cinq ans

✓ Selon les tranches d'âge (en part / évolution sur cinq ans)
 ○ 15 à 24 ans : 10%
 ○ 25 à 54 ans : 71%
 ○ 55 à 64 ans : 19%

En savoir plus :
 > Insee : Population active

En région Provence-Alpes-Côte d'Azur

2 279 700 +0,5% sur cinq ans

✓ Part de 49% +0,5% sur cinq ans Part de 51% +0,4% sur cinq ans

✓ Selon les tranches d'âge (en part / évolution sur cinq ans)
 ○ 15 à 24 ans : 10%
 ○ 25 à 54 ans : 72%
 ○ 55 à 64 ans : 18%

Source : Insee / Recensement de la Population ; traitements : France Travail

Les établissements et l'emploi salarié du secteur marchand par activité (année 2024)



Les établissements :

18 800 en DT du Vaucluse -0,5% sur un an

173 100 en région Provence-Alpes-Côte d'Azur +0,5% sur un an



L'emploi salarié :

144 400 en DT du Vaucluse +0,3% sur un an

1 461 000 en région Provence-Alpes-Côte d'Azur +0,3% sur un an

✓ Selon les secteurs d'activité

> Industrie



1 400 +1,8% sur un an

> Construction



2 500 -4,4% sur un an

> Commerce



4 600 -0,5% sur un an

> Services



10 200 +0,2% sur un an

20 700 +1,3% sur un an

13 100 -4,0% sur un an

33 500 -1,0% sur un an

77 100 +1,3% sur un an

Source : URSSAF-ACCES (données sans le secteur de l'agriculture) ; traitements : France Travail

⊗ Pour des raisons d'uniformité sur les données de l'emploi salarié des différents territoires la source Acces est privilégiée et donc sans le secteur de l'agriculture. Cette donnée est disponible sur l'estimation de l'emploi salarié par secteur de l'Insee en cliquant . Le secteur de l'agriculture compte 7 800 salariés au 12/2023 au sein de la DT.

Ecrit par le 2 juillet 2026

France Travail Vaucluse, pivot du nouvel écosystème de l'emploi

Au cœur de cette transformation, France Travail ne se limite plus à la mise en relation. «L'enquête BMO (Besoin en main d'œuvre) nous permet d'anticiper les projets de recrutement, mais aussi d'aller vers les entreprises, notamment les plus petites, qui renoncent parfois faute de solutions.» Immersions, simulations, recrutements sans CV (Curriculum vitae) : «On cherche à détecter des compétences autrement que par le diplôme. Ce sont des savoir-être, des capacités d'adaptation, capacité à travailler en équipe, suivi des consignes, que l'on observe directement en situation». Ces dispositifs se déploient massivement dans les secteurs en tension.

Former avant d'embaucher

«Les préparations opérationnelles à l'emploi -via le mentorat- permettent d'apprendre directement en entreprise, sans que cela pèse sur l'employeur», explique la directrice de France Travail Vaucluse qui coordonne désormais un réseau pour l'emploi : «L'objectif, c'est d'avoir une réponse unique pour l'entreprise, avec le bon interlocuteur, au bon moment». Le Vaucluse compte 62 540 demandeurs d'emploi (catégories A, B, C) au 1er trimestre 2026. Dans le détail, ce sont 35 720 personnes sans emploi et 26 830 en activité réduite. «On observe une baisse globale, mais avec des réalités différentes selon les publics,» nuance Aude Fredenucci. Les jeunes reculent fortement (-6%) au chapitre du chômage, signe d'une meilleure insertion : «Il y a une vraie dynamique sur l'emploi des jeunes, liée à l'accompagnement et à l'ouverture des entreprises ». A l'inverse, la part des demandeurs d'emploi de longue durée progresse : un enjeu central.

Offres de services France Travail Pro



Pour répondre aux besoins des entreprises,
France Travail mobilise des conseillers spécialisés entreprise,
dédiés au recrutement dans tous les secteurs et toutes les régions

- Optimisation de la visibilité et de l'attrait des offres
- Accompagnement au recrutement (sélection des candidats, soutien aux entretiens)
- Maîtrise des dispositifs d'aide à l'embauche

25 « Team Entreprises » créées dans la région, regroupant tous les partenaires du Réseau Pour l'Emploi (Missions Locales, Cap emploi, CCI, Chambres de métiers...)

Trouver de nouveaux profils

- Immersions professionnelles : 3 300
- Formations préalables au recrutement : 1 250
- Recrutements sans CV : 600
- Détections de Potentiel : 1 000 candidats

Du chômage à l'employabilité : un changement de paradigme

Le cœur de l'action publique se déplace vers la levée des freins périphériques. «On travaille autant sur le projet professionnel que sur la mobilité, la santé ou l'accès aux droits. L'emploi permet souvent de résoudre le reste.» L'intégration des bénéficiaires du RSA (Revenu de solidarité active, 9 800 personnes

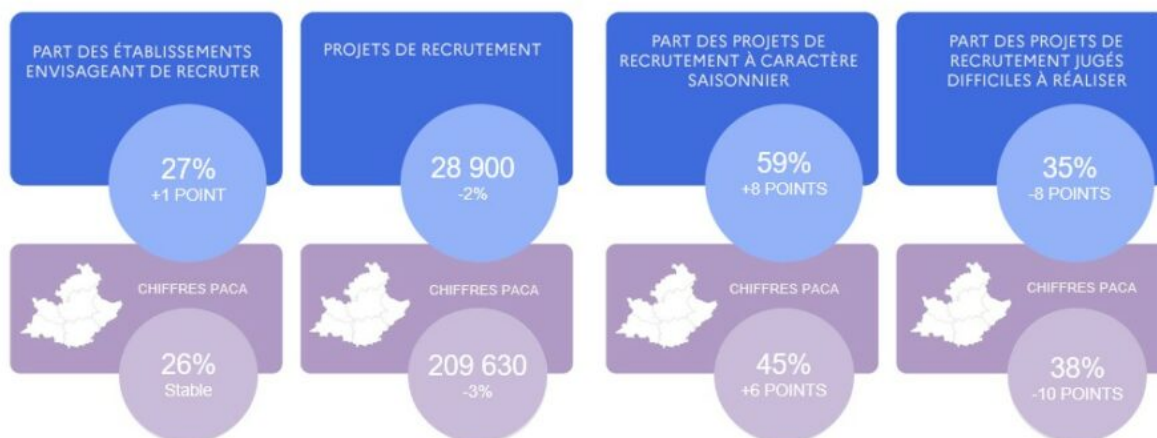
Ecrit par le 2 juillet 2026

en Vaucluse, au 31/12/2025) et des publics éloignés de l'emploi renforce cette approche : «On découvre des personnes qui sont tout à fait mobilisables, à condition de lever les obstacles.» Sur le terrain, cela se traduit par une présence accrue : «On va vers les publics, avec des dispositifs itinérants, pour aller chercher ceux qui ne viennent pas spontanément.»

Les chiffres clés du BMO 2026 en Vaucluse

28 900 projets de recrutement (-2 %) ; 27 % des établissements recruteurs (+1 point) ; 59 % de recrutements saisonniers (+8 points) ; 35 % de projets jugés difficiles (-8 points) ; 62 540 demandeurs d'emploi (cat. A, B, C) (-1,2 % sur un an) ; 48,5 % inscrits depuis plus d'un an ; 86,8 % des offres pourvues dans l'hôtellerie-restauration ; 79,5 % dans l'agriculture/agroalimentaire ; 82,3 % dans le commerce.

Chiffres clés de Vaucluse



En bref

Le marché du travail vaclusien ne se résume plus à ses fragilités structurelles. Il révèle une mutation profonde. «L'enjeu, aujourd'hui, est de trouver de nouveaux profils et de rapprocher l'offre et la demande au plus près des territoires,» conclut Aude Fredenucci. Entre saisonnalité assumée et innovations sociales, le Vaucluse esquisse une nouvelle physionomie de ses forces de travail : plus inclusive, plus agile et résolument en mouvement.

Mireille Hurlin

Écrit par le 2 juillet 2026

Les apports de l'enquête BMO

Élément essentiel de connaissance du marché du travail, cette enquête permet :



- d'anticiper les besoins des entreprises, les difficultés de recrutement et établir une stratégie sectorielle avec les acteurs du Réseau Pour l'Emploi



- d'améliorer l'orientation des demandeurs d'emploi vers des formations ou des métiers en adéquation avec les besoins du marché du travail



- d'informer les demandeurs d'emploi sur l'évolution de leur marché du travail et les métiers porteurs

Sans Transition ! à Malaucène, Quand l'eau se fait démocratie

Ecrit par le 2 juillet 2026



Après plusieurs rencontres organisées en Vaucluse, le cycle porté par le média engagé [Sans Transition !](#) se poursuit avec un 3e opus consacré à la '[démocratie de l'eau](#)'. Une réflexion de fond, portée notamment par son directeur de publication [Julien Dezécot](#), qui interroge la gouvernance d'une ressource devenue critique. Il s'agit du projet « Les pieds dans l'eau », une conférence-débat avec [Sophie Gosselin](#), Docteure en philosophie, se tiendra le 17 avril à 18h à [Malaucène](#), intitulée : « Construire la démocratie de l'eau ». Un temps fort offert grâce au soutien du [Programme Leader](#), en partenariat avec [le Parc Naturel régional du Mont-Ventoux](#), la Ville de [Malaucène](#) et la [Fondation Macif](#). Infos et réservation [ici](#).

Comment partager une ressource vitale sous tension ? C'est la question au cœur de la rencontre « Construire la démocratie de l'eau », nouvelle étape d'un cycle engagé sur le territoire. L'initiative s'inscrit dans une dynamique plus large portée par le média Sans transition !, qui milite pour une approche territoriale et participative des grandes transitions.

L'eau, enjeu démocratique

Derrière le concept, une idée forte : faire de l'eau un bien commun réellement débattu, partagé et gouverné collectivement. Une nécessité dans un contexte de tensions croissantes entre usages agricoles, industriels et domestiques, exacerbées par le changement climatique. Cette rencontre, avec Sophie

Ecrit par le 2 juillet 2026

Gosselin, prolonge une série d'événements déjà ancrés dans le territoire vauclusien. À Mazan notamment, un colloque d'envergure avait réuni scientifiques, élus et acteurs locaux autour d'un constat sans appel : « le système de l'eau est en crise », entre raréfaction des ressources et dégradation de leur qualité. Dans un autre temps fort, la question de la sobriété hydrique avait également été mise au cœur des échanges, soulignant la nécessité de repenser en profondeur les usages et les modèles de gestion.

[Colloque à Mazan : « L'eau, une urgence vitale » - Comprendre, partager, préserver](#)

Du constat à la participation citoyenne

Cette demande d'associer le citoyen aux décisions portant sur la sauvegarde et la distribution de l'eau rejoint des réflexions plus larges sur la gouvernance de l'eau en France, où les dispositifs existent mais peinent parfois à équilibrer les intérêts entre acteurs économiques, collectivités et société civile. L'enjeu ? Il est de mieux répartir une ressource de plus en plus rare et de redonner une légitimité démocratique aux arbitrages. Dans cette perspective, la notion de « démocratie de l'eau » fait des territoires des lieux d'expérimentation collective, où les solutions émergent au plus près des réalités locales.

Un territoire observé par les experts et scientifiques

Le Vaucluse, marqué par des épisodes de sécheresse récurrents et une pression accrue sur les nappes phréatiques, apparaît comme un terrain particulièrement révélateur. Longtemps considérée comme abondante, la ressource s'avère aujourd'hui fragile, obligeant à repenser les équilibres. L'eau n'est plus seulement une question technique ou environnementale, mais un sujet profondément politique et sociétal.

Une pédagogie du débat

À travers ces rencontres, Sans transition ! joue un rôle de médiateur entre savoirs scientifiques, décisions publiques et attentes citoyennes. Une ligne éditoriale fidèle à l'ADN du média, qui se définit comme un acteur du débat territorial, « du local au global ». L'ensemble de ces études et réflexions entrepreneuriale et citoyennes oeuvrent à éviter que la crise de l'eau ne se transforme en crise sociale. L'eau n'est plus une ressource stable. Elle devenue un facteur de tension, d'adaptation et de transformation des territoires. En Vaucluse comme ailleurs, la question n'est plus de savoir si la gestion de l'eau doit évoluer, mais comment, sur quels critères et avec qui.

[Sobriété en eau : des solutions au cœur du débat](#)

Ecrit par le 2 juillet 2026

Les chiffres de l'eau en Vaucluse

Près de 171 millions de m³ : volume total d'eau prélevé en 2021 dans le Vaucluse (79 millions dans les nappes, 92 millions dans les cours d'eau) ;

86%, c'est la part de ces prélèvements destinée à l'agriculture, loin devant l'industrie (13%) et les usages domestiques (1%).

De -10 à -30 %, c'est la baisse attendue des ressources en eau d'ici 2050 sous l'effet du changement climatique.

Les nappes sont souvent basses : notamment dans des secteurs comme Cavaillon ou la moyenne Durance, régulièrement en déficit.

L'eau, une ressource contrastée : abondante en apparence avec le Rhône, la Durance et la Sorgues, mais très dépendante des cycles climatiques et des prélèvements.

Des sécheresses récurrentes rythmées par des épisodes de chaleur et de déficit de pluie marqués à l'exception, bien entendue, de cette année qui s'est révélée particulièrement pluvieuse.

Le Vaucluse n'est pas un territoire 'sans eau', mais un territoire où la pression sur la ressource devient structurelle, entre agriculture intensive, croissance démographique et changement climatique.

Les infos pratiques

Troisième opus du projet « Les pieds dans l'eau », après les rencontres avec Charlène Descollonges puis Freddy Rey, cette nouvelle conférence-débat avec Sophie Gosselin, Docteure en philosophie et autrice, est proposée le vendredi 17 avril à 18h à Malaucène. Intitulée : Construire la démocratie de l'eau, Sophie Gosselin sera interviewée par Sans transition! lors d'un grand entretien, suivi d'échanges avec les entreprises, associations, collectivités et citoyens du territoire. Parmi lesquels : Jacques V. Paget, représentant de France Nature Environnement Vaucluse à la commission consultative des usagers du syndicat Rhône Ventoux, Magali Jameux, chargée de mission eaux et rivières au Parc du Luberon et animatrice du schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) du Calavon-Coulon, ainsi que le collectif citoyen de l'eau d'Avignon. Inscription [ici](#).

Mireille Hurlin

Innovation & souveraineté, thème des 3èmes Journées de la Naturalité à Avignon

Ecrit par le 2 juillet 2026



« Plus de 200 invités, experts, chercheurs, industriels, tous acteurs de la filière du végétal, ont répondu à notre invitation. » Ainsi commence le mot d'accueil de [Jean-François Gonidec](#), président d'[Innov'Alliance](#), organisateur de ces [Journées de la Naturalité](#). « Elles sont un espace où les enjeux climatiques deviennent des opportunités d'innovation et de compétitivité. »

Parmi les partenaires, le [Département de Vaucluse](#), la [Ville d'Avignon](#), le [Grand Avignon](#), la [Région Sud](#) dont la vice-présidente [Bénédicte Martin](#) a insisté sur la nécessité de souveraineté avec une réduction des intrants et un droit de manger sain. « Entre la raréfaction des ressources, les tensions du marché, les impératifs de survie écologique comme économique s'imposent à nous, dans le respect de la biodiversité. La naturalité n'est pas une option mais un impératif », a ajouté Jean-François Gonidec.

Invités également l'[INRAE](#), [Vaucluse Provence Attractivité](#), [Arko Pharma](#), le [Natura Parc](#) d'Entraigues, [Aroma-Zone](#) de Cabrières d'Avignon, les hauts-alpins [Acanthis](#) et [OvinAlp](#) et l'entreprise de cosmétique

Ecrit par le 2 juillet 2026

[L'Occitane](#), basée à Manosque depuis exactement 50 ans (1976).

La France, 1er pays agricole d'Europe

Et c'est [Arnaud Montebourg](#), ancien ministre de l'économie, entrepreneur engagé pour la souveraineté industrielle, qui a lancé ces Journées de la Naturalité. Après avoir fait son miel dans l'entreprise [Bleu Blanc Ruche](#), il s'est investi dans la création de la [Compagnie des Amandes](#) qu'il préside.

Il a regretté que la France ne mette pas assez en valeur ses innovations que nous envie le monde entier. « Il faut absolument protéger nos intérêts, c'est fondamental. Nous sommes le 1er pays agricole d'Europe, retirons-en la plus-value. Nous devons nous imposer et choisir nos dépendances au lieu de les subir. Il y a 10 ans, notre balance commerciale était excédentaire avec 10Mds, aujourd'hui elle est en déficit. On est leader des céréales, on les exporte en Italie qui nous revend les pâtes à prix d'or. Pareil pour les pommes de terre produites dans le Nord de la France que nous achète à bas prix la Belgique à qui on achète cher frites et chips. »

« Nous devons reconquérir des milliers d'hectares pour retrouver notre indépendance alimentaire. »

Arnaud Montebourg

Arnaud Montebourg a aussi dénoncé l'abandon des terres en friches. « Nous devons reconquérir des milliers d'hectares, les remettre en culture pour retrouver notre indépendance alimentaire. Pourquoi je me suis lancé dans l'amande? Ce n'est pas une idée farfelue. On en importe 90% pour répondre à nos besoins estimés à 49 000 tonnes en France. Nous avons commencé par planter 230 hectares dans l'est varois. Six ans plus tard, nous en sommes à 7 000 hectares que nous fédérons avec des petits producteurs indépendants qui travaillent avec nous. C'est pareil pour les filières de l'huile d'olive, du houblon, des plantes aromatiques et médicinales que nous pouvons relancer chez nous. Le problème c'est par exemple pour la bière que l'Allemagne peut utiliser des molécules qui sont interdites en France, il faut changer la loi. J'ai aussi rencontré à Avignon le DG de [McCormick](#), [Arnaud Ronssin](#) pour les herbes Ducros. Nous recherchons des opérateurs pour planter 600 ha. En horticulture aussi, nous avons nombre de serristes qui souffrent du coût de l'énergie gazière, mais pourquoi ne pas investir dans la géothermie ? »

Ecrit par le 2 juillet 2026



Arnaud Monteblanc. ©Innov'Alliance

Une absence de stratégie en France ?

Il poursuit : « Le problème c'est que la France fait du zèle avec une surreprésentation des normes qui joue contre notre développement économique, sans parler du lobbying de certains, de l'absence de stratégie. Il faut *'débureaucratiser l'administration'* sans porter atteinte à la santé humaine. Que la molécule contre le rongeur ne tue pas l'abeille. » Alors qu'il y a plus de 700 chercheurs de l'INRAE en Vaucluse, l'ancien ministre rappelle qu'il n'y a pas assez de recherche sur de nouvelles variétés qui résistent à la canicule, à la maladie, qui sont économes en eau. « On ne répond pas assez aux besoins de l'économie agricole. Il est impérieux de remettre en marche l'innovation ».

« Il est nécessaire de faire bouger les lignes. Ensemble, on peut déplacer des montagnes. »

Arnaud Monteblanc

Ecrit par le 2 juillet 2026

Arnaud Montebourg ne mâche pas ses mots sur les financeurs frileux. « Ce sont des *'tableurs Excel sur pattes'*. Ils ne s'intéressent qu'au retour sur investissement à court terme. Nous avons mis plusieurs années pour sortir la tête de l'eau avec les amandes, maintenant, ça roule. Nous allons sans doute relancer la framboise. La France est lanterne rouge dans le peloton européen (4 500 tonnes sur 600 ha), alors que la consommation explose. Ce n'est pas une lubie, il est nécessaire de faire bouger les lignes, ensemble, on peut déplacer des montagnes. La France est son propre procureur, elle doit devenir son laudateur, croire en elle, son talent, sa force d'innovation et avancer ».

3e édition des Journées de la Naturalité

Le programme est copieux pendant ces Journées de la Naturalité. Avec des tables rondes sur 'Le biomimétisme et l'Intelligence du vivant', 'La Bio-inspiration »avec une chimie verte, inspirée de la nature, de la mémoire des savoirs anciens', mais aussi 'La fermentation'.

Tout cela pour relier l'innovation scientifique, la performance économique et la résilience des filières végétales face au changement climatique, la raréfaction des ressources et la souveraineté alimentaire.

Ecrit par le 2 juillet 2026



© Innov'Alliance

Alerte au risque de gel sur les cultures en

Ecrit par le 2 juillet 2026

Vaucluse



Afin de lutter contre les risques de gel sur les cultures en Vaucluse, la préfecture autorise provisoirement l'utilisation des dispositifs antigel dans les exploitations agricoles.

Au regard de la situation météorologique et des phénomènes de gels prévisibles pour les prochaines nuits, la préfecture de Vaucluse vient de prendre un arrêté dérogatoire « à l'interdiction d'emploi du feu est accordée par le préfet aux exploitants agricoles afin de protéger les cultures contre le gel ».

L'arrêté préfectoral du 30 janvier 2013, modifié le 7 février 2018, interdit l'emploi du feu entre 8h30 et 16h30 (10h et 15h30 dans la zone d'application du plan de protection de l'atmosphère de l'unité urbaine d'Avignon). Par ailleurs, l'emploi du feu à moins de 200 mètres des bois et forêts est soumis à autorisation préfectorale du 1er mars au 15 avril.

Cependant, compte-tenu de la situation météorologique actuelle, les exploitants agricoles bénéficient d'une dérogation leur permettant d'utiliser des dispositifs antigel à flamme près des bois et forêts, en

Ecrit par le 2 juillet 2026

dehors des horaires habituels fixés par l'arrêté du 30 janvier 2013 modifié.

Cette dérogation s'applique du 26 mars 2026 à 22 heures, au 2 avril 2026 à 8 heures du matin.

Les appareils stables de type bougies, chaufferettes, brûleurs à propane ou équivalents sont les seuls autorisés à être utilisés. Cette mise en œuvre n'est possible que si le vent n'est pas supérieur ou égal à 40 km/h (rafales comprises) et sous surveillance active des exploitants agricoles.

L.G.